

Et pour sûr ils fredonneront demain avec leur fanatisme sans vergogne ces refrains de prédilection.

S'il n'y avait que de tels hommes à la Chambre d'Ottawa, la représentation nationale nous pousserait vite à des catastrophes. Heureusement que l'intelligence éclairée du parti ministériel sait mieux comprendre la pratique des vertus administratives. Grâce à son imposante majorité nous avons pu jouir jusqu'aujourd'hui des véritables libertés constitutionnelles; et la pression exercée par les esprits turbulents a pu être paralysée sans que l'harmonie générale en ait été considérablement troublée.

\* \*

Il y a au Nord-Ouest des miliciens qui ont Schultz pour tribun, le Col. Wolseley pour prototype et les journaux fanatiques de Toronto pour oracles. Avant leur départ pour Manitoba on les avait revêtus d'un titre pompeux : "Expédition pacifique du Nord-Ouest." Ils allaient établir leurs quartiers à la Rivière Rouge comme les gardiens de la Majesté Britannique. Ils devaient être des sentinelles vigilantes pour maintenir le bon ordre. Et voilà qu'aussitôt arrivés dans la nouvelle Province, ces pacifiques et loyaux sujets veulent s'arroger la charge d'exécuteurs des hautes œuvres. Ils demandent à grands cris de trancher avec l'épée les questions les plus épineuses de la diplomatie. Ces représentants de la nation civilisée donnent l'exemple de la sauvagerie à la nation métisse que Wolseley appelait des "bandits."

Les rôles sont renversés. Ceux qu'on appelait les plus loyaux sujets de la Couronne Anglaise sont précisément ceux qui fomentent le désordre et prêchent le mépris de l'autorité. Ceux qu'on appelait des brigands, des rebelles, des meurtriers sont ceux-là même qui donnent l'exemple de la modération et cherchent à asseoir sur une base solide le nouveau gouvernement dont ils ont été dotés.

Le bataillon d'Ontario vient encore de se rendre coupable d'un acte d'insubordination qu'on ne saurait approuver. Enfoncer les portes d'une prison pour délivrer un frère d'armes qui s'était rendu coupable d'un méfait, accueillir les remontrances des officiers par des sifflements et recevoir les ordres du Colonel avec des huées et une décharge de carabines par dessus le marché, voilà autant de faits très-graves qui attirent le blâme sur leurs auteurs. Ces actes sont odieux et jettent sur le caractère militaire anglais une flétris-